

Le Maréchal Vaillant « remercie de tout son cœur, son « camarade de Castellane de lui avoir donné de ses nouvelles et demandé des siennes ».

Ces témoignages sont tout à fait désintéressés. Il en est pourtant quelques autres qu'on peut croire dictés par l'ambition ; car Castellane, en sa double qualité de pair de France et de survivant des guerres de l'Empire, était, sous le Gouvernement de juillet, très influent au Ministère de la guerre, très bien en cour auprès du jeune duc d'Orléans (1), qui s'occupait activement du personnel de l'armée. Sous le second Empire, la recommandation de Castellane était peut-être encore plus efficace pour l'avancement. Il n'est pas étonnant que, parmi ses correspondants, quelques-uns l'aient flatté pour qu'il fit valoir leurs droits. Camou, « le père Camou », était à peu près le seul à dire, à propos de sa future nomination de général : « Je ne suis pas pressé ; je me crois heureux d'être à la tête d'un beau et bon régiment (2). » Voici ce qu'écrivait, avec sa verve un peu bourru, le futur Maréchal Forey, le 24 août 1844 : « Vous désirez, mon général, me voir colonel et cela vous fait dire que je le serai, quand il y aura des vacances. Je crains bien que votre espoir ne soit trompé. Si vous saviez comme l'intrigue marche dans cette armée : le Prince (3) d'un côté, le Maréchal (4) de l'autre, sont assaillis de prétentions, et

(1) « Lorsque j'obtins la première audience de S. A. R. le duc d'Orléans, Elle me dit : « Je ne vous connais point personnellement ; mais comme j'ai pleine confiance dans les notes du général de Castellane, je vous ai donné, etc. ». — *Lettre de Camou*, 29 octobre 1840.

(2) Tome I, p. 256.

(3) Le duc d'Aumale.

(4) Bugeaud.